

Expo 67

Denis Racine

Numéro 125, printemps 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82492ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Racine, D. (2016). Expo 67. *Cap-aux-Diamants*, (125), 31–31.

EXPO 67

1 967, que de souvenirs! C'est l'année de l'Expo, le centenaire de la Confédération et la visite du général de Gaulle.

Avec le 22 juin 1960, les Québécois mettent fin à l'ère Duplessis et écrivent un nouveau chapitre de leur histoire, la Révolution tranquille. Le Québec se modernise et s'ouvre au monde. Le symbole par excellence de cette évolution est bien sûr l'Exposition universelle de Montréal, tenue en 1967.

Depuis 1851, divers pays organisent des expositions afin de souligner les progrès dans le développement des connaissances, de la science et des techniques. Ainsi, la première exposition dite universelle est présentée

à Londres en 1851, suivie de Paris en 1855. Jusqu'en 1914, ces manifestations sont nombreuses : Paris en 1867, 1878, 1889, 1900, Londres en 1862, Lyon en 1872, Vienne en 1873, Philadelphie en 1876, Sydney (Australie) en 1879, Amsterdam en 1883, Anvers en 1885, Barcelone, Bruxelles et Copenhague en 1888, Chicago en 1893, Anvers en 1894, Bruxelles en 1897, Saint Louis en 1904, Liège en 1905, Milan en 1906, Bruxelles en 1910 et Gand en 1913.

Le Canada et le Québec sont présents à chacune de ces manifestations, sauf celle de Paris en 1889, soulignant le centenaire de la Révolution française, thème peu cher au cœur des Canadiens et Québécois de l'époque.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe se reconstruit. Une seule exposition universelle a eu lieu : Bruxelles en 1958.

Le maire Jean Drapeau présente son dossier auprès du Bureau international des expositions. Montréal est désignée, le 13 novembre 1962, pour l'organisation de l'exposition universelle de 1967 afin de souligner le centenaire de la Confédération canadienne et le 325^e anniversaire de

sa fondation.

Un vaste chantier s'amorce sur l'île Sainte-Hélène dont la superficie double tandis qu'une autre, l'île Notre-Dame, est construite de toutes pièces, pour une superficie totale de 600 hectares. 90 pavillons y sont érigés et 62 pays sont représentés. La ville de Montréal se transforme aussi. Le boulevard Métropolitain est construit en 1960 et le pont Champlain est ouvert à la circulation en 1962. Place Ville-Marie et la tour de la Bourse (aujourd'hui tour de la place Victoria) ont été érigées en 1962 et 1963, tandis que le métro entre en service en 1966. Le Pont-tunnel Louis-Hyppolite Lafontaine, l'auto-
r o u t e



Avers et revers de la médaille d'Expo 67.
(Coll. de l'auteur).

Décarie et l'échangeur Turcot sont complétés moins d'un mois avant l'Expo.

Expo 67 est inaugurée le 28 avril 1967. Elle est placée sous le thème de « Terre des hommes », titre du roman d'Antoine de Saint-Exupéry. Les meilleurs architectes sont mis à contribution dont Frei Otto (Allemagne de l'Ouest), Buckminster Fuller (États-Unis) et Walter Eykelenboom (Pays-Bas). La chanson thème, *Un jour, un jour* a été écrite, paroles et musique, par un jeune auteur-compositeur-interprète alors peu connu, Stéphane Venne. À sa fermeture le 27 octobre suivant, plus de 50 millions de visiteurs ont franchi les tourniquets.

De nombreux chefs d'État y sont aussi venus, notamment la reine Elizabeth II, le président Charles de Gaulle, le président

américain Lyndon B. Johnson, l'empereur d'Éthiopie, Haïlé Sélassié, le roi de Thaïlande, le prince de Monaco, le prince Albert de Belgique. Le premier ministre du Québec, Daniel Johnson, ajoute aux fonctions de son jeune ministre d'État à l'éducation, Marcel Masse, la charge de ministre délégué à l'accueil des chefs d'État. Pendant l'été 1967, Montréal fut véritablement la capitale du monde.

Il est de tradition que chacune des expositions laisse un legs. En 1851, Londres a reçu le Crystal Palace et, en 1889, la tour Eiffel est devenue le symbole de Paris. Expo 67 nous donnera Habitat 67, un complexe immobilier, signé Moshe Safdie, le même architecte qui, vingt ans plus tard, sera l'auteur du Musée de la civilisation, à Québec.

La médaille officielle d'Expo 67 a un diamètre de 39 millimètres et a été frappée en or, en argent, en nickel et en bronze. L'avers représente l'Homme dans son univers tandis qu'il est entourée par la devise « Terre des hommes – *Man and his word* ». Le revers est illustré par une nébuleuse, accompagnée du logo de l'Expo. Tout autour est inscrit « Exposition universelle et internationale » et « *Universal and international exhibition* ».

Elle a été frappée par The Wellings Corporation Ltd., réputée maison de Toronto fondée en 1885, qui compte parmi ses réalisations, une série commémorative en 1963 sur la guerre de 1812, en 1968 sur les premiers ministres canadiens, en 1969, sur les missions Apollo XI et XII, en 1972, sur le centenaire de la Gendarmerie royale du Canada et enfin, de 1970 à 1975, une célèbre série sur l'histoire du Canada.

De nombreuses autres médailles ont aussi été frappées, dont une collection de jetons représentant les pavillons du Canada, du Québec, de l'Ontario et des États-Unis.

Denis Racine, AIG